

HAÏTI

COURRIER DIPLOMATIQUE

Mai 2026



Vol. 3, N° 4

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DES CULTES

ÉDITION SPÉCIALE

Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme



SOMMAIRE

- | | |
|---|--|
| <p>3 Le Mot de la Ministre</p> <hr/> <p>4 Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: une grande première en Haïti</p> <hr/> <p>6 Discours de la Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, Son Excellence Madame Raina Forbin à l'occasion de la Conférence nationale des leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme</p> <hr/> <p>10 Discours du Directeur général des Cultes, Monsieur Joël Turenne</p> <hr/> <p>12 Allocution de la Ministre à la Condition féminine et aux Droits de la Femme, Madame Pedrica Saint-Jean</p> <hr/> <p>16 Discours du Ministre des Affaires sociales et du travail, Monsieur Marc-Elie Nelson</p> <hr/> <p>18 Discours du Premier ministre, Son Excellence Monsieur Alix Didier Fils-Aimé à l'occasion de la Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme</p> <hr/> <p>24 Actes de la Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: pour une refondation morale, civique et spirituelle de la Nation haïtienne</p> | <p>24 Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: Atelier I</p> <hr/> <p>26 Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: Atelier II</p> <hr/> <p>28 Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: Atelier III</p> <hr/> <p>32 Conférence nationale des Leaders religieux pour la paix, la Stabilité et le Civisme: Atelier IV</p> <hr/> <p>35 Discours de la Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, Son Excellence Mme Raina Forbin, à l'occasion de clôture de la Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme</p> <hr/> <p>39 Déclaration finale de la première Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme en Haïti</p> |
|---|--|

LE MOT DE LA MINISTRE



Chères lectrices, chers lecteurs,
La paix est un projet collectif, c'est avec cette conviction que, donnant suite aux pressantes instructions de son Excellence le Premier ministre Alix Didier Fils-Aimé, j'avais pris l'initiative de convoquer la Conférence nationale des leaders religieux les 28 et 29 mai derniers. Plus qu'un simple espace de consultation entre l'État et les forces morales et spirituelles du pays, la tenue de ce forum a montré que la recherche de solutions adéquates et concertées aux différents problèmes qui rongent notre société est l'option privilégiée par la société haïtienne, dans ses différentes composantes.

Personnellement, je garderai longtemps encore un souvenir ému de ces assises au cours desquelles ceux qui, par le choix de leur vocation, se trouvent en première ligne pour consoler, accompagner les victimes et apporter de l'esperance aux jeunes dans les zones difficiles, ont partagé leurs témoignages,

leurs expériences et même leurs inquiétudes. Les nombreuses idées recueillies constituent, à n'en pas douter, une source inestimable de propositions pour l'insertion sociale des jeunes et guideront les efforts et les initiatives visant à rétablir la paix et la sécurité dans les différents coins du pays.

Ce résultat, je ne cesserai de le répéter, ne serait pas possible sans le soutien de mes collègues ministres qui sont intervenus pour présenter, en fonction de leur secteur d'intervention, la portée et la vision des politiques publiques dans le domaine du rétablissement de la sécurité, de la cohésion sociale et de l'insertion des jeunes. Je tiens à leur renouveler mes sincères remerciements. Mes sentiments de gratitude s'en vont également aux membres du Corps diplomatique aussi bien qu'aux représentations des organisations internationales et non gouvernementales qui ont soutenu l'initiative.

Je ne manquerai pas de souligner que l'engouement suscité par ces deux journées n'a d'autre conséquence que notre détermination au Ministère des Affaires étrangères et des Cultes d'étendre l'espace social et géographique de ces consultations, c'est-à-dire d'aller à la rencontre des Leaders religieux dans les villes de province avec deux autres assises programmées respectivement dans le Grand Nord et le Grand Sud. En attendant, je crois utile de partager avec vous dans ce numéro spécial du Courrier Diplomatique les principales interventions de la première conférence.

Bonne lecture !

Raina Forbin

Ministre des Affaires étrangères et des Cultes



28-29 MAI 2026

Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: une grande première en Haïti



Le Premier ministre, la Ministre des Affaires étrangère et des Cultes, quelques membres du Gouvernement, cadres du MAEC, à l'ouverture de la Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme

Les 28 et 29 mai 2026 s'est tenue à l'hôtel Oasis, à Pétion-Ville, la Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme. Organisée par le Ministère des Affaires étrangères et des Cultes sous le haut patronage du Premier ministre, Son Excellence Monsieur Alix Didier Fils-Aimé, cette conférence a rassemblé plus d'une centaine de représentants de toutes les confessions religieuses du pays en vue de réfléchir à la grave crise sociétale que traverse Haïti, à ses conséquences sur tous les aspects de la vie nationale et de faire des propositions concrètes en vue d'y apporter des solutions viables et durables.

Cet événement sans précédent dans l'histoire du pays a permis aux acteurs des différentes confessions de transcender leurs

divergences et leurs différences pour poser les vrais problèmes de la Nation et contribuer à la recherche d'une voie de sortie à la crise et apporter leur pierre à la construction de la cohésion sociale et de l'unité nationale. Face à la gravité et la persistance de cette crise multidimensionnelle qui menace de saper les bases de la société haïtienne et d'hypothéquer sévèrement l'avenir de la nation, les acteurs spirituels ont répondu massivement à l'appel du Ministère des Affaires étrangères et des Cultes pour une mise en commun de leurs ressources et énergies en vue d'un sauvetage collectif.

Durant deux journées de travail et d'échanges à travers les quatre ateliers thématiques de la Conférence, les leaders des diverses confessions religieuses ont réfléchi profon-

»»»» suite page 5

»»» suite de la page 4

dément sur les causes et conséquences de la crise, fait des propositions de solutions et pris des engagements en faveur de leur mise en œuvre efficace pour le plus grand bien de la Nation.

Contexte et justification de la Conférence

Depuis plusieurs années voire des décennies, Haïti traverse une crise multidimensionnelle majeure aux conséquences incalculables. L'instabilité sociopolitique chronique, combinée à la crise sécuritaire caractérisée par la violence aveugle imposée par les gangs armés dans au moins trois départements du pays, plus particulièrement au niveau de la zone métropolitaine de Port-au-Prince, entraîne un net ralentissement de l'activité économique et la paralysie quasi-totale de la vie nationale. Il en résulte la destruction ou le dysfonctionnement des institutions, la carence ou la non disponibilité des services sociaux de base et la détérioration continue des conditions de vie de la population, entraînant le pays dans une situation de précarité extrême et d'urgence humanitaire. Cette sombre réalité affecte au premier plan les jeunes, représentant la majorité de la population haïtienne, qui se trouvent exposés à des situations de vulnérabilité économique, sociale et psychologique sans précédent.

Dans de nombreuses zones du pays, le manque d'accès à l'éducation et à la formation professionnelle, combiné à l'absence de structures d'encadrement social efficaces, favorise l'enrôlement des jeunes dans des réseaux de violence et d'activités criminelles. Cette dynamique fragilise davantage la cohésion nationale et compromet les perspectives d'un développement durable. Livrés à eux-mêmes sans réelles possibilités d'accéder aux mécanismes classiques d'ascension sociale, les jeunes se retrouvent souvent sans repères et sans perspectives d'avenir; l'intégration des groupes criminels devient pour eux la seule parade à la pauvreté et à l'exclusion.



Le logo officiel de la Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme

Les institutions religieuses, qui occupent une place importante dans le paysage social haïtien, peuvent être d'un certain apport dans la recherche de solutions viables et durables à ces défis qui sont de nature à la fois structurelle et conjoncturelle. Bien au-delà de leur mission spirituelle, elles constituent de véritables espaces de socialisation, d'éducation et de formation de la conscience citoyenne.

Historiquement, les Leaders religieux ont joué un rôle important dans l'encadrement moral, la médiation sociale et la mobilisation communautaire. Leur forte présence à travers le territoire national et dans toutes les strates de la vie socioculturelle du pays leur confère des capacités d'influence uniques, de sensibilisation et d'accompagnement social que nulle autre institution ne peut égaler.

C'est dans ce contexte et dans le constant souci de susciter la plus vaste mobilisation citoyenne que possible autour de la recherche d'une issue à la crise et de la construction du vivre ensemble que le Ministère des Affaires étrangères et des Cultes a conçu et organisé cette Conférence nationale. L'objectif principal de cette initiative est donc de garantir l'implication ou l'engagement profond des Leaders religieux de toutes les confessions dans l'entreprise de reconstruction du lien social et du rétablissement de la paix en Haïti.

28-29 MAI 2026

Discours de la Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, Son Excellence Madame Raina Forbin à l'occasion de l'ouverture de la Conférence nationale des leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme



La Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, Son Excellence Madame Raina Forbin

Excellence Monsieur le Premier ministre,
Mesdames, Messieurs les Membres du
Gouvernement,
Mesdames, Messieurs les Représen-
tants du Corps diplomatique et des Organi-
sations internationales,
Mesdames, Messieurs les Représentants du
Corps consulaire,
Honorables Leaders des différentes confes-
sions religieuses,
Chères Ariana et Abigail,
Distingués membres de la Presse,
Mesdames, Messieurs,

Il est des moments dans la vie d'une Nation où l'Histoire nous oblige à dépasser nos différences pour nous rassembler autour de l'essentiel. Haïti traverse aujourd'hui l'un de ces moments décisifs qui appellent à l'union de toutes ses filles et de tous ses fils. Et, en vous regardant réunis en si grand nombre

dans cette salle, je vois bien plus qu'une simple assemblée de responsables religieux.

Je vois des femmes et des hommes qui, malgré la diversité de leurs croyances, de leurs rites, de leurs traditions et de leurs rapports avec le divin créateur, ont choisi de répondre positivement à l'appel qui leur a été lancé de s'asseoir ensemble pour réfléchir les problèmes auxquels est confrontée la Patrie commune et aux moyens les plus appropriés et les plus efficaces de les surmonter.

Je vois surtout des femmes et des hommes qui ont accepté volontiers de se réunir autour de ce qui nous dépasse tous, à savoir: la nécessité d'assurer la paix et la stabilité de notre pays et de garantir un avenir meilleur à notre jeunesse. Je veux vous dire merci. Merci d'avoir choisi de faire passer Haïti avant vos croyances et intérêts divergents, avant les clivages et malgré les frontières

»»»» suite page 7

»»» suite de la page 6



La Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, Son Excellence Madame Raina Forbin



La Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, S.E.Mme Raina Forbin et l'Ambassadeur de France en Haïti, S.E.M Antoine Michon

confessionnelles qui nous caractérisent. Merci d'avoir choisi de mettre Haïti avant tout.

À une époque où la tendance forte est à la division, votre présence ici ce matin nous rappelle qu'il est encore possible de se parler, de se dire la vérité, d'échanger sur nos points de vue et notre vision des choses et surtout de construire ensemble, d'explorer les voies et moyens de rétablir la paix et la stabilité dans notre pays. Ceci est un signal fort. C'est surtout un acte de foi dans notre destin commun et d'espérance collective.

Mesdames, Messieurs,

Mère Teresa nous rappelait à juste titre que: « Si nous n'avons pas la paix, c'est parce que nous avons oublié que nous appartenons les uns aux autres ». C'est précisément ce souvenir que cette conférence est appelée à raviver: le souvenir que les Haïtiens, malgré les épreuves, appartiennent les uns aux autres. Le souvenir que nous partageons un destin collectif et que notre devise nationale qui est « L'Union fait la force » doit être toujours notre boussole.

Car une Nation ne se relève jamais par les seules actions des institutions ou par les seules réponses aux problèmes sécuritaires. Elle se relève lorsque ses forces sociales, morales et spirituelles décident également de se mobiliser autour d'une vision commune

de l'avenir. Voilà pourquoi je demeure profondément convaincue que les cultes représentent un pilier moral et social majeur de la reconstruction et de l'avenir d'Haïti. Aucun projet durable de paix, de stabilité et de reconstruction nationale ne peut réussir sans l'implication profonde et la contribution substantielle des forces sociales, morales et spirituelles du pays.

Lorsque les institutions vacillent, que les communautés souffrent et que des familles entières vivent dans la peur et l'incertitude du lendemain, les leaders religieux sont souvent les premières ressources vers lesquelles on peut se tourner. Car au fond, qui connaît mieux les blessures du peuple que celles et ceux qui vivent quotidiennement avec lui ? Qui accompagne au quotidien les familles déplacées ? Qui écoute constamment les jeunes en perte de repères ? Qui soutient les victimes oubliées ? Qui est toujours présent là où parfois l'État n'arrive plus ? Vous-mêmes, encore et toujours.

Aujourd'hui, je rends hommage au travail essentiel que chaque leader religieux accomplit déjà au sein de sa communauté. Et, pour le bien-être du peuple haïtien, au nom de la paix, de la stabilité, du civisme et de l'insertion des jeunes, je veux aujourd'hui vous inviter à aller plus loin, à faire davantage, tant individuellement que collectivement.

»»» suite page 8

»»» suite de la page 7



Vue de la salle

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de remercier sincèrement Son Excellence le Premier ministre, Monsieur Alix Didier Fils-Aimé, ainsi que mes collègues du Gouvernement, d'avoir compris la portée de cette initiative et accepté de transformer cette vision en une véritable politique publique pour la Paix, la Stabilité et le Civisme.

Le Gouvernement travaille également à la mise en œuvre d'un processus de désarmement, de démobilisation et de réinsertion afin d'offrir à nos jeunes des quartiers défavorisés, trop souvent victimes de la violence et de la manipulation des gangs armés, de meilleures perspectives d'éducation, de formation, d'encadrement social et un avenir plus radieux. Mais cette mission ne pourra réussir sans l'engagement et l'accompagnement des leaders religieux.

J'appelle aujourd'hui chaque leader religieux à continuer à être des artisans de paix, des repères pour la jeunesse et des acteurs profondément engagés dans le processus de réconciliation nationale. Je souhaite également lancer un appel à nos partenaires internationaux, aux missions religieuses établies à l'étranger ainsi qu'aux organismes de coopération internationale afin qu'ils continuent à soutenir les initiatives favorisant l'éducation civique, l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, la prévention de la

violence et le développement d'opportunités économiques et sociales durables pour les communautés vulnérables.

Nous ne pouvons accepter qu'une génération entière grandisse avec la violence comme seule perspective. Nous devons créer des opportunités concrètes en leur faveur. Chaque jeune épargné de l'emprise de la violence est une victoire pour la République car, derrière chaque jeune, il y a une famille que nous accompagnons et encadrons, une communauté que nous protégeons et une part de l'avenir d'Haïti que nous préservons. Votre implication dans ce vaste chantier est fondamentale, parce que vous êtes au cœur des communautés et que vous jouissez d'une certaine aura auprès d'elles.

Parce que vous connaissez les noms, les visages et les douleurs que les statistiques ne rapportent pas, parce que vous avez encore accès aux consciences dans des espaces où les institutions ont parfois perdu leur voix, vous pouvez aider à prévenir la violence. Vous pouvez contribuer à l'insertion des jeunes. Vous pouvez contribuer à restaurer le civisme, le respect de la vie et le sens du vivre-ensemble. Vous pouvez aider à réconcilier des communautés blessées et divisées. Et surtout, vous pouvez transformer votre influence spirituelle en force sociale organisée au service de la paix.

»»» suite page 9

»»»» suite de la page 8

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui, les forces de sécurité nationales sont pleinement mobilisées pour rétablir la sécurité et créer, dans les meilleurs délais, les conditions nécessaires au retour à la stabilité et à l'organisation d'élections crédibles dans le pays. Nous savons cependant que la réponse à la crise sécuritaire ne peut, à elle seule, résoudre durablement le problème du pays dans tous ses aspects, ni aider à recoudre le tissu social qui demeure l'un des impératifs du moment. Car, la paix véritable est un projet collectif. Elle se construit bien au-delà des institutions de l'État. Elle se construit au sein des communautés, dans les consciences. Dans les temples. Dans les églises. Dans les mosquées. Dans les lakou. Dans tous les lieux de culte. Bref, dans tous les espaces de vie ou écosystèmes sociaux.

C'est tout le sens de cette Conférence nationale des leaders religieux, que nous avons la volonté d'étendre dans le Grand Nord comme dans le Grand Sud, afin de mobiliser les leaders religieux de toutes les régions du pays autour de cette même vision de l'avenir de la nation. Nous voulons faire des cultes et des leaders religieux de véritables partenaires de paix, de stabilité, de civisme et de reconstruction nationale. C'est pourquoi j'espère qu'à l'issue de ces deux journées de dialogue, d'ateliers et d'échanges, nous pourrions adopter une Déclaration commune qui scellera notre engagement commun et constituera notre feuille de route pour les actions à entreprendre à court et à moyen terme. Vous avez entendu et retenu les paroles des deux jeunes ambassadrices de la jeunesse haïtienne, Ariana et Abigaïl, dont je salue chaleureusement la présence parmi nous. Elles nous rappellent de fort belle manière que la jeunesse attend de nous un pays plus stable, plus juste et plus uni.

J'en appelle aujourd'hui à tous les leaders religieux, à toutes les communautés de foi,

afin qu'ils continuent à porter et à relayer ce message de Paix, de Stabilité, de Civisme, de réconciliation et de tolérance dans leurs sphères d'actions, aussi bien dans les lieux de culte qu'auprès de toutes les forces vives de la nation. J'invite également chacun à rejeter tout discours, toute pratique ou toute attitude susceptible de compromettre les efforts de dialogue, de paix et de cohésion sociale que nous avons le devoir collectif de promouvoir et de diffuser dans l'ensemble de la société haïtienne. Et, je vous invite tous à protéger en responsabilité et avec sagesse cette fragile espérance nationale, en refusant tout ce qui pourrait nourrir davantage la haine, la division ou la violence, surtout en cette année électorale. L'Histoire retiendra qu'en des temps difficiles pour la Nation, des Leaders religieux ont choisi de se lever ensemble pour empêcher qu'Haïti ne s'effondre ou se perde. Soyez assurés que le Ministère des Affaires étrangères et des Cultes demeurera pleinement engagé à vos côtés dans cette dynamique nationale.

À cet égard, je tiens à féliciter toutes les structures du Ministère des Affaires étrangères et des Cultes, en particulier la Direction générale des Cultes, pour le travail accompli dans l'organisation de cette conférence nationale.

Je voudrais conclure mon propos en empruntant les mots du théologien Hans Küng : « Il n'y aura pas de paix entre les nations sans paix entre les religions. Et il n'y aura pas de paix entre les religions sans dialogue entre les religions ». Ce dialogue si nécessaire, vous avez choisi de l'incarner. La Nation haïtienne vous en est déjà reconnaissante.

Que le Très-Haut inspire nos travaux durant ces deux journées. Qu'il éclaire nos décisions. Et qu'il fasse de chacun de nous un instrument de paix pour la République d'Haïti.

Je vous remercie.



29 MAI 2026

Discours du Directeur général des Cultes, Monsieur Joël Turenne



Le Directeur général des Cultes, Monsieur Joël Turenne

Monsieur le Premier ministre, Son Excellence Alix Didier Fils-Aimé, Madame la Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, Son Excellence Raina Forbin, Madame, Monsieur les Ministres à la Condition féminine et aux Droits de la Femme, des Affaires sociales et du Travail, Mesdames, Messieurs les autorités de l'État en vos grades, rangs, titres et fonctions, Mesdames, Messieurs les éminents leaders religieux, Distingués et remarquables participants,

C'est avec beaucoup de fierté, mais aussi et surtout beaucoup de conviction, beaucoup d'attente que je me fais le devoir de mettre l'emphasis sur le sens et la portée que revêt l'événement d'aujourd'hui qui consiste à l'organisation d'une Conférence nationale des leaders religieux en vue de promouvoir la Paix, la Stabilité et l'Engagement citoyen.

Je saisis donc l'occasion de faire un peu de réminiscences en rappelant que depuis un long temps notre cher pays traverse un désert où tout manque sauf la violence.

Mezanmi peyi a ap travèse yon kriz san presedan epi bilan kriz sa a alaman. Lè je nou gade kijan moun ap mouri tankou grenn lapli. Lè nou gade kijan valè yo ap degrenngole nan sosyete nou an. Lè nou gade jenès nou an poui paske l pa gen bon modèl.

Nou te chita reflechi e nou panse ke sektè relijye à ta sanble yon bon zouti, yon bon kouto digo pou taye zèb chire pit, zèb chen manje chen, zèb ki pa nan rans ak zèb.

Konsa Ministè Zafè etranjè ak Kil mande sektè relijye a pou vin chita reflechi ki pi bon mwayen pou nou soti nan sa nou ye la, pou nou retire Ayiti anba van vyolans sa, pou nou sove jenès peyi nou kap pèdi wout li.

»»»» suite page 11

»»»» suite de la page 10



Le Directeur général des Cultes, Le Directeur des Affaires étrangères, accompagnés de deux Leaders religieux

Konsa, MAEC avèk konferans sa a vle bouste nou chak ki la pou fè nou sonje ke “l’être humain” sa nou rele moun nan, se yon nanm ki dwe grandi, yon konsyans ke w dwe reveye epi yon kominote ke w dwe proteje.

Avèk konferans sa, n ap chache yon jan pou n soulaje « les souffrances humaines », pou n mete sektè relijye yo pi pre yonn ak lòt poun ka amelyore kondisyon lavi nasyon an.

Nous appelons à la solidarité non pas par faiblesse, mais pour combattre notre vulnérabilité. Nous assistons aujourd’hui à une communauté haïtienne déchirée par des discordes, par des conflits, par des violences de tous genres. Nou bouke, wi nou bouke, nous sommes lassés de vivre cette dure réalité. Nous sommes dans l’impasse et nous cherchons l’issue. Nous sommes là aujourd’hui pour rechercher l’issue à partir de réflexions et de propositions qui seront,

bien sûr, adoptées pour le bien du pays et celui de la patrie commune.

Nous ne voulons plus considérer la violence qui sévit dans notre société comme une fatalité. Nous voulons nous relever de cet effondrement anthropologique profond. Et pour ce faire, pou n soti nan sa nou ye a, nou pral chita reflechi sou points sa yo: i) rôle des institutions dans la prévention de la violence; ii) responsabilité des leaders religieux face aux vulnérabilités des jeunes dans les quartiers fragiles; iii) réinsertion sociale et économique des jeunes; et iv) concertation interreligieuse et mécanismes durables de suivi.

Aussi, je vous souhaite une fructueuse séance de travail.

Merci.

28-29 MAI 2026

Allocution de la Ministre à la Condition féminine et aux Droits de la Femme, Madame Pedrica Saint-Jean



La Ministre à la Condition féminine et aux Droits de la Femme, Madame Pedrica Saint-Jean

Monsieur le Premier ministre,
Mesdames, Messieurs, les membres du Gouvernement,
Mesdames, Messieurs les membres du Corps diplomatique,
Mesdames, Messieurs les représentants des organisations internationales,
Mesdames, Messieurs les Leaders religieux,
Chers Frères et Sœurs dans la foi,
Mesdames, Messieurs,

Je voudrais d'abord vous remercier pour votre présence à cette Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Cohésion sociale et la Sécurité, consacrée à des questions qui sont essentielles pour la survie de la nation : la prévention de la violence, la prise en charge des victimes, la mise en place d'alternatives pour les populations vulnérables et l'éducation citoyenne.

Cette conférence est loin d'être une rencontre de plus dans un calendrier institutionnel. Elle répond à une urgence nationale. Portée par le Ministère des Affaires étran-

gères et des Cultes, sous le leadership visionnaire du Premier ministre, Son Excellence Alix Didier Fils-Aimé, elle intervient dans un contexte où Haïti traverse l'une des périodes les plus sombres de son histoire.

Et aujourd'hui plus que jamais, cette vérité doit résonner dans chaque conscience : Haïti crie, et vous avez la parole qui guérit; Haïti pleure, et vous avez la parole qui console; Haïti saigne, et vous avez le devoir moral d'agir.

Notre pays est blessé. Nos villes sont meurtries. Nos familles vivent dans la peur. Nos enfants grandissent sous le crépitement des armes. Nos femmes pleurent dans le silence. Et nos petites filles perdent leur innocence dans une société déchirée par la barbarie des groupes armés.

Dans plusieurs quartiers de Port-au-Prince et dans certaines autres régions du pays, la violence est devenue un véritable mode de vie. Les groupes armés imposent leur loi par les kidnappings, les viols collectifs, les assassinats, les déplacements forcés et la

»»» suite page 13

»»»» suite de la page 12

terreur psychologique.

Mais au cœur de cette tragédie nationale, il faut avoir le courage de le dire avec force : les femmes et les petites filles sont les premières victimes de cette guerre invisible.

Aujourd'hui en Haïti, être femme dans certaines régions c'est accepter de vivre avec la peur permanente d'être agressée, humiliée ou violentée. Être petite fille signifie parfois grandir trop vite dans un environnement où l'innocence est constamment menacée.

En tout temps et en tout lieu, des femmes sont violées sous les yeux de leurs enfants. Des communautés entières sont constamment terrorisées par les gangs criminels. Des adolescentes sont utilisées comme objets sexuels, comme monnaie d'échange ou instruments de vengeance. Des fillettes disparaissent dans l'indifférence générale. D'autres sont recrutées de force par les gangs, privées d'école, privées d'avenir, privées du droit de vivre leur enfance ou leur adolescence. Et, si certaines réussissent à y survivre physiquement, elles meurent intérieurement sous le poids du traumatisme.

Les violences faites aux femmes ne constituent pas uniquement des atteintes graves à la vie de celles qui en sont directement victimes ; ce sont des attaques contre toute la Nation. Lorsqu'une femme est détruite, c'est toute une famille qui s'effondre. Lorsqu'une petite fille perd sa dignité, c'est l'avenir même du pays qui vacille.

J'ai rencontré ces femmes déplacées vivant dans des abris de fortune, dormant à même le sol, sans sécurité, sans le moindre accès aux soins de santé, sans accompagnement psychologique. J'ai vu des mères incapables de nourrir leurs enfants, des adolescentes enceintes après avoir subi des actes de violence sexuelle, des petites filles qui ne

parlent plus de leur sort parce que la peur leur a volé les mots.

Et pourtant, malgré leurs blessures, les femmes haïtiennes continuent de résister. Elles continuent de protéger leurs enfants. Elles continuent de porter leurs familles à bout de bras. Elles continuent d'espérer même au milieu du chaos, où tout semble perdu. Il est donc d'une importance symbolique que cette conférence se tienne à l'approche de la Fête des Mères.

À toutes les mères haïtiennes, celles qui souffrent, celles qui résistent, celles qui élèvent seules leurs enfants au milieu de l'insécurité, celles qui pleurent leur conjoint, un fils perdu, une fille disparue ou un enfant contraint à l'exil, nous leur rendons aujourd'hui un hommage solennel. Nous saluons ces femmes courageuses qui, malgré les déplacements forcés, les violences de toutes sortes, continuent de défendre la vie avec une force extraordinaire.

J'adresse une pensée spéciale aux mères vivant dans les camps de déplacés, à celles qui traversent chaque jour des zones dangereuses pour trouver de quoi nourrir leurs enfants, à toutes celles qui subissent dans leur chair et dans leur sang les conséquences de cette grave crise qui accable la Nation.

Les mères haïtiennes ne sont pas uniquement les principales victimes de cette crise multidimensionnelle, elles sont aussi les piliers silencieux de notre survie collective. Et, protéger les femmes c'est protéger les mères nourricières de la nation. Protéger les petites filles aujourd'hui, c'est préserver les mères de demain.

Mesdames et Messieurs,

Face à cette réalité insoutenable, la prévention de la violence doit demeurer une priorité



»»»» suite de la page 13

nationale. Et, dans ce combat, vous les Leaders religieux, vous avez une responsabilité historique. Votre voix a du poids. Votre parole peut calmer les tensions. Votre influence peut transformer des consciences. Votre engagement peut sauver des vies.

Je vous invite donc à faire de chaque église, de chaque temple, de chaque lakou, de chaque lieu de culte un refuge, lieu de réconfort et de protection, un espace de sensibilisation et d'accompagnement pour les femmes, les enfants et les familles vulnérables. Prêchez contre les violences sexuelles. Condamnez publiquement les abus contre les femmes et les petites filles. Combattez la culture de la peur et du silence. Refusez toute banalisation des violences domestiques et communautaires. Éduquez les jeunes au respect de la femme et de la vie humaine.

Car aucune société ne peut retrouver la paix lorsque le corps des femmes devient un champ de bataille. La prise en charge des victimes constitue également une urgence absolue. Nous devons cesser de laisser les survivantes seules face à leur douleur.

Les femmes victimes de violences ont besoin d'un accompagnement constant en termes de soins médicaux, de soutien psychologique, d'assistance juridique, de réinsertion socioéconomique, protection sociale et réhabilitation humaine. Les petites filles traumatisées ont besoin d'espaces sécurisés, d'encadrement spécialisé et d'amour pour retrouver confiance en elles-mêmes et dans la société.

Mesdames, Messieurs les Leaders religieux,

Le Ministère à la Condition féminine continuera de travailler avec vous à travers les directions départementales, et poursuivra ses efforts pour accompagner les femmes

et les jeunes filles dans cette lutte quotidienne. Je prends cet engagement au nom du Gouvernement de la République : toutes les dispositions seront prises pour défendre, protéger et réinsérer les femmes et les petites filles, piliers de notre résilience.

Nos actions dans ce domaine iront bien au-delà de la simple réinsertion. Il s'agira d'un accompagnement holistique qui guérit les âmes blessées par les balles et reconstruit des vies entières au milieu du chaos. Réinsérer un jeune dans notre Haïti fracturée, ce n'est pas seulement lui donner un métier, c'est l'accompagner dans sa reconstruction spirituelle, émotionnelle et sociale.

Pour nos filles, c'est une renaissance complète : des espaces sécurisés loin des zones de non-droit, des thérapies adaptées à l'ampleur et à l'intensité des traumatismes, une éducation renforcée et un soutien familial. Imaginez une petite fille libérée des griffes d'un gang armé ou d'une organisation criminelle, reprenant ses études, apprenant un métier et redevenant actrice de son destin!

C'est possible grâce à votre partenariat indéfectible. Vos églises, lakous et temples peuvent devenir des refuges imprenables, des centres de formation au combat contre la violence et des incubateurs de paix. Ensemble, nous pouvons briser le cercle infernal des gangs en luttant contre l'enrôlement forcé, en protégeant les plus vulnérables dans les périmètres sacrés et en promouvant l'égalité des genres comme pilier de la stabilité nationale face à l'anarchie.

Mesdames, Messieurs,

Là où il n'y a ni école, ni emploi, ni espoir, les gangs recrutent facilement. Nous devons offrir à notre jeunesse des opportunités réelles à travers des programmes de formation professionnelle et de réinsertion, des acti-

»»»» suite page 9

»»»» suite de la page 8

vités socioculturelles et sportives, des espaces de dialogue, des programmes entrepreneuriaux, des bourses d'études et des mécanismes d'accompagnement psychosocial adaptés aux traumatismes vécus.

Pour ce qui concerne les jeunes filles victimes d'enrôlement ou de violences sexuelles, le programme d'accompagnement et de réinsertion sera pensé de manière à prendre en compte tous les aspects du problème.

Mesdames, Messieurs,

L'éducation citoyenne représente également un pilier essentiel de cette conférence.

Nous devons réapprendre à vivre main dans la main. Nous devons reconstruire les valeurs de respect, de solidarité et de responsabilité collective. Nous devons enseigner aux enfants que la violence n'est pas une fatalité. L'éducation citoyenne doit inculquer à toutes les citoyennes et à tous les citoyens la culture du dialogue et de la compréhension mutuelle et de l'empathie.

Elle doit promouvoir le respect des droits humains. Elle doit enseigner l'égalité entre les femmes et les hommes. L'objectif ultime doit être de former des citoyens capables de défendre et promouvoir la paix, la justice et le respect de la dignité de la personne humaine. Et là encore, votre rôle est indispensable. Vos sermons, vos enseignements et vos actions communautaires peuvent contribuer à former une nouvelle génération de citoyens conscients, responsables et engagés.

Chers Leaders religieux,

Le Gouvernement du Premier ministre Alix Didier Fils-Aimé s'engage fermement dans cette bataille pour la paix, la cohésion sociale et la sécurité nationale. Mais, nous sommes pleinement conscients qu'aucune institution ne pourra réussir seule. Cette lutte exige une large mobilisation nationale, sur les

plans social, moral et spirituel. Continuez à prêcher la paix dans les zones les plus difficiles. Continuez à protéger les femmes et les enfants. Continuez à accompagner les familles déplacées. Continuez à former des médiateurs communautaires. Continuez à tendre la main aux jeunes vulnérables avant que les gangs ne les récupèrent.

Cette conférence n'est pas un simple événement. C'est le début d'une alliance sacrée pour la sauvegarde nationale. Leaders religieux, la nation vous regarde. Les femmes haïtiennes vous regardent. Les petites filles meurtries vous regardent. Et l'Histoire jugera notre capacité collective à agir.

Prononcez des messages de paix qui résonnent jusque dans les endroits les plus exposés et les plus dangereux de nos villes et de nos campagnes. Défendez les victimes. Brisez l'omerta du silence. Refusez l'indifférence. Protégez les mères. Sauvez les petites filles. Ramenez les jeunes vers la lumière.

Car sauver une femme de la violence, c'est sauver une famille. Sauver une petite fille de l'exploitation, c'est préserver l'avenir d'Haïti. Et redonner espoir à la jeunesse, c'est empêcher notre nation de sombrer définitivement.

Mesdames et Messieurs,

Je demeure convaincue qu'ensemble, nous pouvons rebâtir un Haïti où les femmes marcheront sans peur, où les mères vivront dans la dignité, où les petites filles retourneront librement à l'école, où les jeunes choisiront les livres plutôt que les armes, et où la paix remplacera enfin les larmes et les brouillards de la violence.

À toutes les mères haïtiennes, nous disons aujourd'hui : la Nation vous voit, la nation vous entend ; elle vous écoute et le vous doit protection, respect et réparation.

Je vous remercie !!!



28 MAI 2026

Discours du Ministre des Affaires sociales et du travail, Monsieur Marc-Elie Nelson



Le Ministre des Affaires sociales et du travail, Monsieur Marc-Elie Nelson

Excellence Monsieur le Premier ministre,
Excellence Madame la Ministre des
Affaires étrangères et des Cultes,
Mesdames, Messieurs les membres du
Gouvernement,
Mesdames, Messieurs Leaders religieux,
Mesdames, Messieurs les représentants des
institutions nationales et internationales,
Distingués invités,
Chers compatriotes,

Il est des moments dans la vie d'un peuple où
le silence devient une faute, où l'indifférence
devient une complicité, et où la parole doit se
transformer en engagement.

Aujourd'hui, Haïti traverse l'une des périodes
les plus douloureuses de son histoire. Une
nation blessée. Une société éprouvée. Des
familles brisées par la peur, par la violence, par
l'incertitude du lendemain. Mais au milieu de
cette obscurité, notre peuple refuse encore
de mourir spirituellement.

Voilà pourquoi votre présence ici dépasse le
cadre d'une simple conférence. Elle repré-
sente un acte de résistance morale et un
sursaut de conscience nationale.

Nous sommes réunis pour parler de paix. Mais
pas d'une paix superficielle. Pas d'une paix de
façade. Nous parlons d'une paix fondée sur la
justice, sur la dignité humaine, sur le respect
de la vie, sur la solidarité nationale et sur la
responsabilité collective. Car aucune nation
ne peut survivre longtemps lorsque la peur
devient le langage quotidien de ses filles et de
ses fils.

Mesdames et Messieurs,

Le Ministère des Affaires sociales et du
Travail considère que la crise actuelle n'est
pas uniquement sécuritaire. Elle est aussi
sociale, morale, économique et humaine. Là où
l'exclusion grandit, la violence recrute. Là où la
faim règne, le désespoir devient une arme. Là
où l'État s'efface, les ténèbres avancent.

Nous devons avoir le courage de dire la
vérité: un peuple abandonné finit toujours par
devenir vulnérable aux forces de destruction.
C'est pourquoi la lutte pour la sécurité doit
impérativement être accompagnée d'une
lutte pour la justice sociale. Nous devons
reconstruire les liens humains détruits par la
méfiance.

»»»» suite page 17

»»» suite de la page 16

Nous devons redonner de l'espérance aux jeunes. Nous devons protéger les femmes et les enfants. Nous devons accompagner les victimes de la violence aveugle des gangs armés. Nous devons remettre l'être humain au centre de nos politiques publiques.

Et dans cette mission historique, les leaders religieux ont un rôle important à jouer. Vous êtes les gardiens de la conscience collective. Vous êtes souvent les derniers repères pour les communautés abandonnées. Vous êtes ceux qui parlent encore d'amour là où règne la haine, d'espérance là où règne la peur, de fraternité là où certains veulent imposer la division.

Haïti a besoin aujourd'hui d'une alliance sacrée entre les institutions publiques, les forces morales, les organisations communautaires et tous les citoyens de bonne volonté. Non pour défendre des intérêts particuliers, mais pour sauver la Nation.

Mesdames et Messieurs,

Nous devons cesser d'habituer notre conscience au malheur national. Nous ne pouvons pas accepter que les cris des mères deviennent un bruit ordinaire. Nous ne pouvons pas accepter que des enfants grandissent sans école, sans sécurité et sans avenir. Nous ne pouvons pas accepter que l'espérance quitte le cœur de notre jeunesse.

Chaque génération a une mission face à l'histoire. La nôtre est claire : empêcher l'effondrement moral de la nation haïtienne. Et je le dis avec gravité : aucun gouvernement, aucune institution, aucun secteur ne pourra réussir seul. Le temps des divisions stériles doit prendre fin.

Le temps du sursaut national doit commencer. Je rêve d'une Haïti où la politique retrouvera l'éthique. D'une Haïti où l'autorité servira enfin le peuple. D'une Haïti où la solidarité sera plus forte que la peur. D'une Haïti où la foi ne sera

pas utilisée pour diviser, mais pour rassembler. D'une Haïti où chaque enfant pourra marcher sans craindre les balles, sans craindre la faim, sans craindre l'abandon. Cette conférence ne doit pas produire uniquement des déclarations. Elle doit produire une conscience nouvelle. Elle doit aboutir à un pacte moral pour la reconstruction nationale. L'histoire retiendra peut-être qu'au moment où tout semblait sombrer, des femmes et des hommes décidèrent de se lever pour défendre la dignité humaine et préserver l'âme d'Haïti.

Mes chers compatriotes,

Notre pays a connu les chaînes de l'esclavage. Il a connu les occupations, les catastrophes, les humiliations et les crises. Mais Haïti porte dans son histoire une vérité éternelle : ce peuple plie parfois, mais il refuse toujours de disparaître. Nous sommes les héritiers d'une révolution qui a changé le destin du monde noir. Nous n'avons donc pas le droit de renoncer à nous-mêmes.

Au nom du Premier ministre, Son Excellence Monsieur Alix Didier Fils-Aimé et en mon nom propre, je lance aujourd'hui un appel solennel: Que chaque citoyen devienne un artisan de paix. Que chaque institution retrouve le sens du devoir. Que chaque leader religieux transforme sa parole en action sociale.

Et que chaque Haïtien comprenne que la reconstruction du pays doit commencer d'abord par la reconstruction de notre conscience collective. Parce qu'aucune arme ne sera jamais plus puissante qu'un peuple debout dans sa dignité.

Que Dieu bénisse les artisans de paix!
Que Dieu protège les familles haïtiennes!
Et que Dieu continue d'éclairer le destin de la République d'Haïti!

Je vous remercie.



8 MAI 2026

Discours du Premier Ministre, Son Excellence Monsieur Alix Didier Fils-Aimé à l'occasion de la Conférence nationale des leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme



Le Premier ministre, Son Excellence Monsieur Alix Didier Fils-Aimé

Madame la Ministre des Affaires étrangères et des Cultes,
Mesdames, Messieurs les membres du Gouvernement,
Mesdames, Messieurs les représentants du Corps diplomatique et des Organisations internationales,
Honorables Leaders religieux de toutes les confessions,
Représentants de la société civile,
Chers compatriotes,

Je salue avec respect et une profonde considération la présence de chacun de vous et plus spécialement les leaders religieux à ces assises visant à consolider

la paix et redonner espoir, à restaurer la stabilité et le civisme, dans ce contexte particulièrement difficile que vit la nation haïtienne. Votre participation massive témoigne d'un engagement patriotique remarquable envers cette Nation chère à nous tous.

Malgré la diversité de vos confessions, de vos traditions spirituelles et de vos sensibilités doctrinales, vous avez accepté de vous réunir autour d'une même table, dans un même esprit de responsabilité et de dialogue, parce qu'au-delà de toutes nos différences, il y a un dénominateur commun: Haïti.

»»»» suite page 19

»»»» suite de la page 18

Il s'agit d'un dialogue vraiment indispensable, puisqu'aucune confession religieuse, aucune spiritualité ne peut prétendre se désintéresser des questions temporelles, de la même manière que les pouvoirs publics ne parviendront à réparer le tissu social déchiré en se désintéressant de la foi.

Mesdames, Messieurs les Leaders religieux,

Vous venez de communautés différentes, mais vous portez la même inquiétude face aux souffrances de notre peuple et même espérance pour l'avenir de notre pays. Dans les villes comme dans les sections communales, dans les quartiers les plus éprouvés comme dans les zones les plus reculées, vos institutions religieuses, scolaires et caritatives demeurent des espaces d'écoute, d'accompagnement, de solidarité et de stabilité sociale.

Je sais que pour pouvoir être avec nous ici, dans le cadre de ces deux journées de réflexions, vous avez dû vaincre la peur qui vous habite avec la ferme conviction que la foi peut aussi devenir une force de rassemblement national au service de la paix, de la cohésion sociale et du relèvement de la République.

Ces assises nationales sont convoquées afin de vous permettre de réfléchir ensemble aux voies et moyens de prévenir durablement la violence, d'accompagner les victimes, de favoriser la réinsertion des jeunes vulnérables, de soutenir les populations déplacées et décapitalisées et de promouvoir une véritable culture du civisme, du vivre-ensemble et de la responsabilité citoyenne. Le Gouvernement espère que ces échanges déboucheront sur des propositions concrètes, courageuses et structurantes pour aider à recoudre le tissu social et à créer les bases d'une stabilité durable en Haïti.

Mesdames, Messieurs,

La crise que traverse notre pays aujourd'hui se traduit dans différentes parties du territoire par une forme de violence inouïe qui ne correspond ni à nos traditions ni à nos valeurs. Nous devons reconnaître qu'elle est, dans son essence même, profondément sociale, économique et humaine. Les groupes armés ne prospèrent pas dans le vide. Ils s'enracinent là où s'installent la pauvreté, l'exclusion, le chômage, la déscolarisation, l'absence d'opportunités et l'effondrement des mécanismes d'encadrement social.

Lorsqu'une jeunesse grandit sans perspectives, lorsque des familles sont déplacées, décapitalisées et privées de leurs moyens de subsistance, lorsque des communautés vivent durablement dans la peur, le désespoir et l'abandon, la violence trouve malheureusement un terrain favorable pour se reproduire et s'étendre.

C'est pourquoi la réponse de l'État ne peut être uniquement sécuritaire. Elle doit être globale, équilibrée et durable. L'État, dans le cadre de ses attributions régaliennes, s'engage, certes, à affronter les groupes armés avec fermeté et détermination, mais nous comprenons que nous devons également agir sur les causes profondes qui alimentent l'instabilité. Restaurer la sécurité exige aussi de restaurer l'espoir, la dignité, l'inclusion sociale et les perspectives économiques pour notre population.

Dans cet effort national, je veux saluer avec respect et reconnaissance le courage, le professionnalisme, le dévouement et les sacrifices des Forces armées d'Haïti, de la Police nationale d'Haïti engagées quotidiennement dans cette lutte difficile contre les gangs criminels qui terrorisent

»»»» suite page 20



»»»» suite de la page 19

la population au quotidien et menacent les fondements mêmes de la Nation. Ces femmes et ces hommes accomplissent une mission essentielle pour défendre la République, protéger les citoyens, veiller sur les institutions et rétablir l'autorité de l'État. La Nation leur doit reconnaissance, gratitude, solidarité et soutien constant.

Cependant, leur action, si indispensable soit-elle, ne produira les résultats escomptés que si elle est accompagnée d'un vaste effort national d'éducation morale et citoyenne. Et c'est précisément là que les leaders religieux ont un rôle majeur et incontournable à jouer.

Mesdames, Messieurs les Leaders religieux,

Pour être proches des communautés, présents dans les quartiers, dans les communes et aux côtés des populations les plus vulnérables, vous êtes au faîte du désarroi et des blessures de notre société. Vous accompagnez les familles, encadrez les jeunes, soutenez les victimes et maintenez vivantes, souvent dans la douleur et au prix de grands sacrifices, les valeurs de solidarité, de responsabilité et de coexistence pacifique. Votre contribution est donc essentielle pour prévenir la violence, participer à la réinsertion sociale, reconstruire le lien communautaire et contribuer à l'émergence d'une stabilité durable en Haïti.

C'est précisément pour cela que le Gouvernement a choisi de vous rencontrer dans cet espace dialogue et de réflexion collective, non pas pour produire un document de plus, mais pour construire ensemble des solutions concrètes, humaines et durables.

Durant ces deux journées d'ateliers, vous aurez l'opportunité d'échanger et de réfléchir sur des questions essentielles pour l'avenir de la nation, telles que la prévention de la violence, la prise en charge des victimes

de la violence, l'éducation citoyenne des jeunes, la réinsertion des jeunes, l'accompagnement des populations déplacées et décapitalisées, ainsi que la création d'opportunités économiques et sociales capables de redonner espoir à notre peuple.

La nation, dans ses différentes composantes, place et nourrit beaucoup d'attentes dans cet exercice. Nos amis de la communauté internationale nous observent. Tout le monde espère profondément que sortiront de ces deux journées des propositions concrètes, réalistes et applicables. Le pays ne peut plus se contenter de diagnostics ; il attend des actions capables de le sortir de ce marasme prolongé.

Tout ceci c'est pour dire que nous avons tous une responsabilité collective et historique de faire bouger les lignes. Il faut à tout prix préserver une génération entière de la violence, de l'exode, de la pauvreté et de la peur du lendemain.

Mesdames, Messieurs,

Au début de nos réflexions, je souhaite partager avec vous, au nom du Gouvernement, certaines idées de projet actuellement en gestation et qui, probablement, prendront des formes plus concrètes à la fin des échanges en atelier. Il s'agit d'abord de la proposition de lancer, en partenariat avec les secteurs religieux, un vaste programme national de création de « Maisons des Jeunes » dans les différentes communes du pays.

Ces structures auront vocation à devenir de véritables espaces de reconstruction sociale et citoyenne. Elles serviront notamment à : offrir aux jeunes des activités éducatives, culturelles, sportives et civiques ; promouvoir la médiation communautaire et la prévention de la violence ; accompagner la réinsertion sociale des jeunes exposés à

»»»» suite page 21

»»» suite de la page 20

la criminalité ; soutenir les familles déplacées et vulnérables ; fournir des formations professionnelles et entrepreneuriales; renforcer l'éducation citoyenne, le vivre-ensemble et la culture de la paix ;encadrer les initiatives communautaires de développement local; favoriser l'accompagnement psychologique et social des victimes de la violence.

D'un autre côté, il y a l'idée de création d'un Fonds national d'appui à la paix, à la réinsertion et au civisme. Ce fonds sera alimenté par l'État haïtien avec, éventuellement, la contribution des partenaires internationaux engagés aux côtés d'Haïti. Sa gestion sera assurée de manière concertée et transparente et impliquera les leaders religieux impliqués dans cette lutte et les ministères sectoriels concernés.

Nous voulons construire un modèle fondé sur la proximité, la confiance communautaire et la responsabilité partagée. L'Etat entend prendre pleinement ses responsabilités dans ce domaine. J'en appelle non seulement à la solidarité et au partage d'expériences des partenaires internationaux mais aussi à l'engagement du secteur économique haïtien, des chambres de commerce, des entreprises privées et des forces productives nationales. La stabilisation durable d'Haïti est une responsabilité collective. Investir dans la jeunesse, dans la cohésion sociale et dans la prévention de la violence, c'est investir dans l'avenir de la Nation.

Mesdames, Messieurs,

Haïti traverse l'une des périodes les plus difficiles de son histoire récente. Mais je demeure convaincu que notre pays possède encore les ressources morales, spirituelles et humaines nécessaires pour se relever.

La paix ne se décrète pas. Elle se construit. Elle se construit à travers les institutions. Elle se construit dans les quartiers. Elle se



Le Premier ministre, Son Excellence Monsieur Alix Didier Fils-Aimé

construit dans les familles. Elle se construit dans les écoles, les églises, les temples, les hounfours, les péristyles et les communautés.

Et elle se construit surtout lorsque les forces vives d'une Nation décident de se tenir ensemble pour défendre l'intérêt supérieur du peuple.

Aujourd'hui, nous faisons le choix du rassemblement, de la responsabilité et de l'action. Un choix qui transcende nos différences de croyances, d'opinions ou d'appartenances, nous devons nous unir autour d'une conviction commune : Haïti ne peut pas sombrer. Haïti doit se relever.

En déclarant ouvertes les assises de la Conférence nationale des leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme, je forme le vœu que celle-ci marque le début d'un nouveau pacte national pour la paix, la stabilité et le civisme.

Que Dieu bénisse chacune et chacun d'entre vous. Que le Très-Haut bénisse le peuple haïtien, guide ses pas vers la paix et protège à jamais la République d'Haïti.

Ayibobo pou nou tout.
Yon gwo ochan pou nou tout.
Mesi anpil .

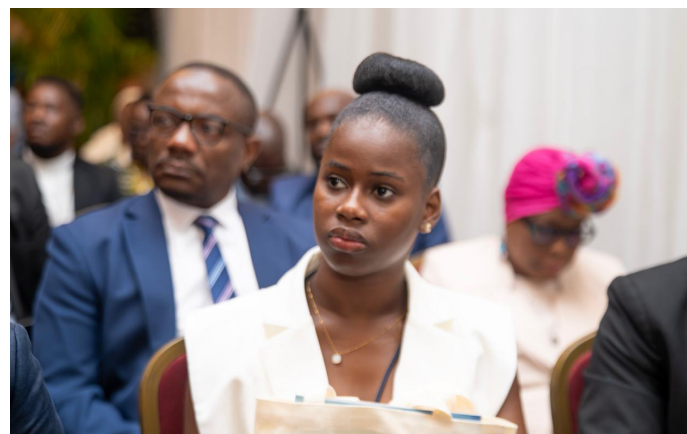
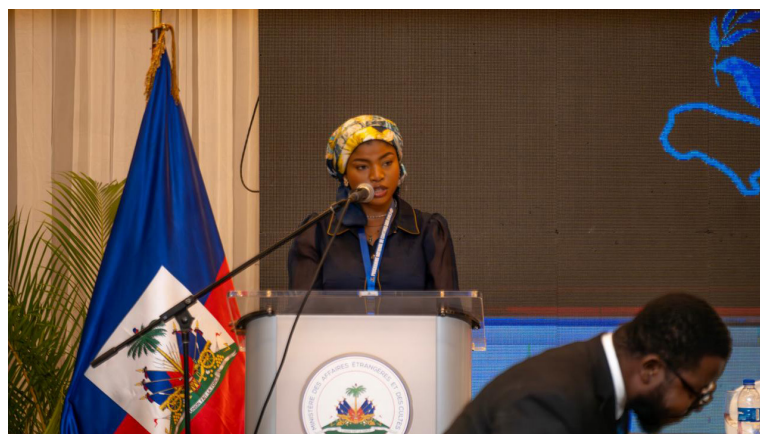


1^{ère} journée de la Conférence nationale des Leaders religieux





1ère journée de la
Conférence nationale
des Leaders religieux



5 MAI 2026

Actes de la Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: pour une refondation morale, civique et spirituelle de la nation haïtienne



Des Leaders religieux posant avec la Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, Son Excellence Madame Raina Forbin

Il est des moments de l'histoire où un peuple semble hésiter entre l'effondrement et le sursaut. Des moments où les institutions chancellent, où les certitudes s'effritent, où les citoyens, désorientés par la répétition des crises, peinent à discerner les chemins de l'espoir. Haïti traverse aujourd'hui l'un de ces moments.

Depuis plusieurs années, notre pays est confronté à une crise d'une ampleur exceptionnelle. L'insécurité et la violence armée perdurent et gagnent en ampleur. Des quartiers entiers ont été désertés. Des milliers de familles ont été contraintes à l'exil intérieur. Les activités économiques sont paralysées. Les écoles ferment leurs portes. La peur s'installe jusque dans les gestes les plus ordinaires du quotidien. Aux violences visibles s'ajoutent des blessures plus silencieuses : l'usure du lien social, la défiance envers les institutions, la bana-

lisation de l'inacceptable, le découragement collectif.

Pourtant, même au cœur des périodes les plus sombres, les sociétés conservent des réserves de sagesse, des capacités ou des espaces de résistance morale et des forces de rassemblement. En Haïti, les communautés religieuses font partie de ces ressources essentielles.

Présents dans les villes comme dans les campagnes, au contact direct des familles, des jeunes, des personnes âgées, des déplacés et des plus vulnérables, les leaders religieux sont parmi les rares acteurs capables de parler simultanément aux consciences individuelles et à l'imaginaire collectif. Ils sont témoins des souffrances, participent à la célébration des joies, écoutent les détresses et maintiennent vivante l'idée qu'une communauté humaine peut encore se construire autour de valeurs partagées.

»»»» suite page 25

»»» suite de la page 24



Vue de la salle



Vue de la salle

C'est dans cette perspective qu'a été organisée à l'hôtel Oasis, les 28 et 29 mai 2026, la première Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme.

Cette rencontre constitue une première historique en Haïti. Jamais auparavant dans l'histoire récente du pays autant de représentants de traditions religieuses différentes ne s'étaient réunis pour réfléchir ensemble, non pas à ce qui les distingue, mais à ce qui les rassemble : la responsabilité de contribuer à la reconstruction morale, sociale et civique de la Nation.

Au-delà des appartenances confessionnelles, cette conférence a voulu affirmer une conviction fondamentale: aucune société ne peut durablement combattre la violence sans restaurer le sens de la dignité humaine, de la responsabilité partagée et du bien commun.

Les présents actes rendent compte de la richesse des échanges qui ont marqué ces deux journées. Ils témoignent des inquiétudes exprimées, des diagnostics posés, mais aussi des pistes d'action envisagées. Ils traduisent surtout une volonté commune: celle de refuser la fatalité et de participer activement au redressement de la barque nationale.

Une rencontre sans précédent qui a permis de transcender les différences et divergences pour servir la nation. L'un des enseignements majeurs de cette conférence

réside dans sa dimension symbolique. A travers l'histoire nationale, les appartenances religieuses ont souvent été perçues comme des frontières étanches, nourries par l'ignorance mutuelle, les préjugés ou la méfiance.

Jadis, l'idée même de réunir autour d'une même table des catholiques, des protestants, des vodouisants, des musulmans, des francs-maçons et des représentants d'autres sensibilités spirituelles aurait pu sembler improbable. Pourtant, cette rencontre a démontré qu'il est possible de dépasser les différences doctrinales lorsque l'intérêt supérieur de la nation est en jeu. Les débats se sont déroulés dans un climat de respect mutuel, d'écoute active et de tolérance. Les divergences théologiques n'ont pas été niées ; elles ont simplement cessé d'être un obstacle à la réflexion, à la concertation et à l'action commune. Cette capacité à se rassembler et dialoguer constitue déjà en elle-même un message fort adressé à la société haïtienne.

À une époque où le désaccord conduit trop souvent à la rupture, où l'opposition se transforme en hostilité et où la différence est parfois vécue comme une menace, les leaders religieux ont montré qu'il est possible de construire des convergences ou des consensus sans prétendre à l'uniformité. Ils ont rappelé qu'une nation ne se bâtit pas sur l'effacement des identités, mais sur la capacité de celles-ci à coexister au service d'un destin partagé.

7 MAI 2026

Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: Atelier I

Prévention de la violence

P Le premier atelier a permis aux participants de poser un diagnostic de la violence en Haïti et des facteurs de son explosion. Les échanges ont révélé la complexité d'un phénomène qui dépasse largement la seule dimension sécuritaire pour embrasser tous les aspects de la vie nationale.

Les participants ont unanimement souligné que la société haïtienne traverse une crise profonde d'unité nationale. Les acteurs sociaux, au lieu de conjuguer leurs efforts, se combattent entre eux, incapables de développer collectivement une passion du pays. Cette absence de cohésion se traduit par un manque d'engagement commun dans les domaines essentiels que sont l'éducation, la sensibilisation citoyenne et la préservation de l'environnement.

Selon les participants à cet atelier, la vio-

lence n'est plus un phénomène à prévenir : elle s'est déjà profondément installée dans le corps social haïtien. Elle constitue désormais un fait social total qui accompagne les Haïtiens jusque dans leur exil, signe d'un phénomène enraciné dans l'histoire et les structures mêmes de la société. Le défi n'est donc plus de prévenir, mais d'endiguer une réalité déjà pathologique.

Selon le diagnostic qui a été dressé, les causes de la violence en Haïti sont d'ordre structurel et socioculturel. **»»»» suite page 27**



Séance de travail de l'Atelier I



Séance de travail de l'Atelier I

»»» suite de la page 26



Seance de travail de l'atelier I

Les causes structurelles étant: i) l'effondrement des institutions de l'État; ii) la crise de légitimité du pouvoir politique; iii) la violence structurelle produite par le système; iv) l'explosion démographique et la bidonvilisation; et v) le chômage massif des jeunes. Et les causes socioculturelles identifiées : i) la rupture intergénérationnelle dans la transmission des valeurs; ii) la crise spirituelle et la négation des origines; iii) la défaillance des structures familiales et scolaires; iv) l'influence négative des réseaux sociaux; et v) la violence domestique érigée en modèle.

Il a été souligné avec force que la violence est devenue une entreprise économiquement rentable pour certains acteurs, ce qui complique singulièrement toute politique visant sa résorption ou sa prévention.

Les solutions proposées par les participants s'articulent autour de plusieurs axes, dont :

- L'unité nationale comme préalable à toute action : dépasser les divisions partisans, confessionnelles et régionales pour construire un projet commun.
- La priorité absolue à l'éducation dès le plus jeune âge, intégrant une véritable éducation civique, morale et la culture de la paix.
- La reconstruction des institutions de l'État, notamment la justice et la police, pour rétablir la confiance entre l'État et les citoyens.
- La transmission intergénérationnelle des valeurs, en restaurant le rôle de la famille, de l'école et des institutions religieuses comme vecteurs de socialisation positive.
- La mise en place des données outils statistiques nécessaires à la bonne conduite des politiques publiques.

18 MAI 2026

Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: Atelier II



Séance de travail de l'Atelier II

Prise en charge des victimes

Le deuxième atelier, modéré par le Dr Kenel Senatus, a réuni près d'une vingtaine de représentants de diverses confessions religieuses. Partant du constat partagé que la crise haïtienne est multidimensionnelle, les participants ont orienté leurs travaux sur la question de la prise en charge de manière concrète et durable des victimes de la crise sécuritaire.

L'identification précise des victimes est un préalable à toute démarche de prise en charge. Les personnes déplacées internes contraintes de fuir leurs quartiers, familles désintégrées par la violence, les jeunes enrôlés de force dans des gangs armés, les femmes et filles victimes de violences sexuelles, les entrepreneurs, commerçants et travailleurs paralysés dans leurs activités, mais aussi des jeunes membres de gangs eux-mêmes, subissent avant les conséquences des faillites d'un système.

Un témoignage édifiant a été apporté par un leader religieux faisant état de l'expérience qu'il a vécue dans l'accompagnement d'un jeune homme enrôlé de force dans les gangs, mais qui avait pris la bonne décision de réintégrer la société et de ne plus représenter un danger pour celle-ci. Cet exemple concret a renforcé la conviction des participants qu'il est possible de sortir de la spirale criminelle, moyennant un bon accompagnement.

Les recommandations émises pour la prise en charge des victimes se résument aux quatre axes suivants :

1) Justice et réparation

- Mettre en place des mécanismes de justice transitionnelle inspirés d'expériences internationales réussies, notamment le modèle rwandais des comités de pardon.
- Réformer en profondeur la Police nationale d'Haïti (PNH) pour en faire une institution véritablement dédiée au service de la population.

»»»» suite page29



- Combattre la corruption et l'impunité.
- Reloger les déplacés internes, plus particulièrement les sans abris
- Appuyer la reconstruction des lieux de culte détruits, qui constituent des espaces essentiels de rassemblement et de cohésion communautaire.
- Moraliser la vie publique et rétablir notamment l'éducation civique et morale dans les programmes scolaires.

2) Accompagnement psychosocial et communautaire

- Créer des espaces d'écoute inconditionnelle pour les victimes, sans jugement ni stigmatisation.
- Développer des mécanismes de prise en charge adaptés aux différents types de traumatismes subis par les populations affectées.
- Établir un fonds dédié à la prise en charge psychologique, sociale et économique des victimes, ainsi qu'à leur réinsertion durable dans la société.
- Favoriser une prise de conscience collective en vue de la reconnaissance de la responsabilité partagée dans la situation actuelle.

3) Formation et prévention du recrutement des jeunes par les groupes criminels

- Promouvoir une éducation civique renforcée à l'intention des jeunes, en ciblant particulièrement les zones les plus affectées par la violence.
- Assurer la formation des adultes — parents, enseignants, leaders communautaires — aux méthodes de prévention du recrutement dans les groupes armés.
- Encourager la création d'opportunités d'emploi et de formation professionnelle comme alternative concrète à l'enrôlement dans les gangs.

4) Mobilisation interreligieuse : l'appel au « konbit »

Les participants ont convenu de la nécessité urgente de renouer avec la pratique du « konbitisme », une philosophie du travail collectif et solidaire profondément ancrée dans la culture haïtienne — des Leaders religieux.

Le retour à cette pratique vise notamment à combler le vide créé par l'absence et/ou les défaillances de l'État dans certains endroits du pays en mobilisant les ressources humaines, spirituelles et matérielles des différentes confessions.

20 MAI 2026

Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: Atelier III



Séance de travail de l'Atelier III

Alternatives à la violence

A Le troisième atelier a donné lieu à de vifs débats autour des alternatives concrètes qu'il faut opposer à la violence dans une société aussi profondément affectée comme celle d'Haïti.

Les intervenants ont unanimement relevé un déficit criant de civisme, qu'ils considèrent comme l'un des facteurs les plus déterminants de la dégénérescence que connaît actuellement la société haïtienne. Ils ont estimé que la lutte contre l'insécurité ne peut se réduire à une approche exclusivement répressive, policière ou militaire ; elle doit impérativement s'appuyer sur une éducation civique bien pensée et bien structurée, orientée vers la formation de citoyens respectueux des règles, capables de participer à la vie démocratique

et porteurs d'une culture de paix.

Le respect du sacré a été identifié comme l'un des piliers essentiels de la refonte du tissu social dont l'érosion progressive a profondément altéré les relations humaines et les rapports d'autorité au sein de la société haïtienne. Les participants ont insisté sur le rôle incontournable des institutions de socialisation que sont la famille, et l'école dans la restauration de ce socle fondamental sans lequel aucune société ne peut fonctionner de manière harmonieuse.

La famille a été placée au cœur des réflexions de cet atelier. Les participants l'ont définie comme le premier pilier de toute société, qui peut être considéré comme un acteur essentiel de la résolution de la crise actuelle. Une famille non encadrée, fragilisée par la précarité, la violence domestique ou

»»» suite page 31

»»» suite de la page 30

l'absence parentale, ne peut pas assurer correctement l'éducation des enfants. Les participants ont recommandé que l'État prenne les mesures appropriées pour appuyer les familles vulnérables et leur permettre de jouer pleinement leur rôle.

Un débat très animé a porté sur le manque de modèles positifs dans la société haïtienne. Certains participants ont nuancé ce constat: le problème n'est pas tant dans l'absence de modèles — des personnes honnêtes, inspirantes et engagées existent bel et bien dans la société haïtienne — que dans le fait que les jeunes ne leur accordent pas tout à fait l'importance qu'ils méritent dans leur choix de vie. La visibilité est accaparée par des figures négatives, véhiculées notamment par les réseaux sociaux et une presse globalement irresponsable. Des propositions concrètes ont été formulées, dont celle portant sur la création d'une association de personnalités-modèles chargée de promouvoir des exemples positifs aux yeux de la jeunesse.

Les participants ont reconnu la double nature des réseaux sociaux et des médias

numériques qui, selon eux, constituent à la fois de puissants outils de mobilisation et de sensibilisation et des vecteurs d'aggravation du climat d'insécurité, notamment par leur permissivité vis-à-vis des groupes criminels et la diffusion de contenus violents et socialement inacceptables ou déstabilisateurs. Ils ont préconisé une approche combinant l'éducation au numérique, le renforcement institutionnel des médias et la promotion de la responsabilité, dans le cadre de la mise en œuvre d'une politique publique cohérente.

La fuite des cerveaux a été également identifiée comme l'un des problèmes à la base de la situation actuelle d'Haïti. Les participants ont souligné que celle-ci contribue à l'affaiblissement des institutions publiques, en prive le pays de son leadership national et en alimente une culture du désespoir, de l'abandon et de l'exil. Ils ont proposé la mise en œuvre d'une ambitieuse politique nationale facilitant le retour des compétences, assortie d'incitations concrètes pour attirer les ressources humaines très qualifiées dont regorge la diaspora haïtienne.



Seance de travail de l'atelier III

23 MAI 2026

Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme: Atelier IV



Séance de travail de l'Atelier IV

Éducation citoyenne

L'atelier consacré à l'éducation citoyenne a réuni plus d'une trentaine de leaders religieux. Unanimement conscients qu'après plus de deux siècles d'indépendance, le système post-colonial haïtien n'a pas réussi à produire une société juste et inclusive, les intervenants ont plaidé en faveur de la définition d'une politique d'éducation citoyenne véritablement nationale et transformatrice.

Les participants ont dressé un tableau préoccupant de la situation actuelle de l'éducation en Haïti. Ils ont fait remarquer qu'une véritable éducation axée sur la citoyenneté et les enjeux nationaux est à inventer. Le programme éducatif en cours d'application n'est pas unifié, et les valeurs communes fondant la nation haïtienne ne sont pas placées au centre des discours et des pratiques. Par ailleurs, les contenus des programmes d'éducation civique sont superficiels et fondés sur des slogans

vides de sens et dépourvus de toute base critique ou programmatique.

Plus globalement, le système éducatif haïtien fonctionne à plusieurs vitesses, produisant des inégalités criantes entre les rares institutions privées de qualité et la majorité des écoles publiques sous-équipées. Les manuels scolaires ne sont pas uniformisés. L'aménagement linguistique, mal pensé et diglossique, crée des obstacles structurels à l'apprentissage et profite, selon plusieurs participants, à des acteurs extérieurs qui ont intérêt à maintenir la population haïtienne dans un déséquilibre linguistique et culturel. Ils ont suggéré l'adoption d'une approche fondée sur ce qu'ils appellent les trois piliers d'une éducation citoyenne transformatrice, à savoir :

1) La famille : premier centre d'éducation à la citoyenneté

La famille constitue la première et la plus fondamentale des espaces éducatifs pour

»»»» suite page 33

»»»» suite de la page 32

tout être humain. C'est en son sein que s'apprennent le civisme, la reconnaissance et le respect de l'autre, le sens de la responsabilité et l'amour de la patrie. Si les problèmes de la société commencent généralement dans la famille, c'est aussi de là que peuvent émerger les solutions les plus durables. La responsabilité des parents dans l'éducation des enfants est incontournable. Cependant, ils ne peuvent l'assumer objectivement et efficacement que s'ils sont eux-mêmes accompagnés et soutenus.

2) L'école : espace de formation fondée sur l'égalité des chances

L'école doit être accessible à tous les enfants haïtiens, sans distinction de leur appartenance sociale ou de leur milieu géographique. Elle doit être standardisée afin de réduire les inégalités. La formation des enseignants doit être renforcée et leur métier valorisé à la mesure de leur contribution à l'animation et à la structuration de la société. Les participants ont insisté sur la nécessité d'un recentrage de l'éducation haïtienne autour de la langue créole et d'un programme national cohérent. L'éducation des filles a été présentée comme une priorité absolue, les jeunes femmes d'aujourd'hui étant les mères et les éducatrices de demain.

3) La religion : vecteur de paix et de développement

Les institutions religieuses, fortes de leur proximité avec la population et de l'influence sociale que cela leur confère, peuvent être utilisées comme des vecteurs actifs de paix et de développement, et pas seulement de spiritualité. Elles peuvent profiter de leur position sociale privilégiée pour contribuer à la formation de citoyens engagés, capables de participer activement à la vie publique et de contribuer au bien commun. Les participants ont également appelé les leaders religieux à faire leur propre autocritique, étant donné

qu'ils doivent avant tout faire en sorte que leur engagement citoyen soit exemplaire avant de juger celui des autres.

Valeurs à promouvoir pour une citoyenneté renouvelée

Les leaders religieux ont identifié un ensemble de valeurs fondamentales à promouvoir dans le cadre d'une éducation citoyenne adaptée, parmi lesquelles on peut citer : i) l'amour du pays et du prochain comme fondement de tout engagement collectif; ii) le patriotisme et le sentiment d'appartenance à la Nation haïtienne; iii) la tolérance, le respect de l'autre et l'acceptation de la diversité; iv) la justice sociale et la cohésion nationale comme objectifs politiques prioritaires; v) la liberté de culte et le dialogue entre les religions; vi) le respect de l'environnement et de la nature; vii) l'égalité des chances pour tous, sans discrimination; viii) l'attachement à la culture et à l'identité haïtienne; ix) l'esprit de konbit, du travail collectif et solidaire; x) l'engagement collectif en faveur de la non-violence; xi) la formation à la pensée critique et à la prise de décision éclairée; et xii) la proclamation du créole comme langue de base de l'enseignement.

Les participants à l'atelier ont proposé l'adoption d'un plan d'action ayant pour principaux objectifs de : i) réintégrer l'éducation civique et à la citoyenneté dans les programmes scolaires officiels avec des indicateurs de suivi mesurables; ii) former, avec la participation des leaders religieux, de formateurs qui, à leur tour, formeront d'autres formateurs en cascade afin de démultiplier l'impact; iii) travailler à l'uniformisation des manuels et des programmes scolaires; iv) veiller à ce que l'éducation citoyenne ne soit jamais instrumentalisée à des fins électoralistes ou partisans; v) explorer la création d'un Fonds national pour la Paix, accessible au secteur religieux; vi) mettre en place une campagne de communication et de sensibilisation citoyenne via les réseaux

»»»» suite page 34



»»» suite de la page 33



sociaux et les médias traditionnels; et vii) créer un mécanisme de coordination entre les participants pour assurer le suivi des engagements pris lors de la conférence.

La force du dialogue interreligieux

La conférence a démontré de manière éclatante que le dialogue interreligieux est non seulement possible en Haïti, mais qu'il peut aussi être extrêmement fécond. Il est en effet encourageant de constater que des représentants de confessions aussi diverses que le catholicisme, le protestantisme, le vodou, l'islam et la franc-maçonnerie aient accepté de transcender leurs différences doctrinales et de croyance, pour partager un espace commun de réflexion et proposer des actions en vue de contribuer à la résolution de cette grave crise existentielle que traverse la nation haïtienne.

Cette démonstration concrète de l'unité dans la diversité est peut-être le résultat le plus immédiat et le plus précieux de ces deux journées de réflexion et d'action collective. Elle ouvre la voie à une forme nouvelle d'engagement collectif, fondée non sur l'effacement ou la négation des différences de vues et d'intérêts, mais sur leur dépassement au nom de l'intérêt supérieur de la nation.

Toutes les confessions, toutes les régions, tous les ateliers ont convergé vers le même diagnostic : la crise haïtienne est une crise totale et multidimensionnelle qui touche simultanément tous les aspects de la vie nationale. Elle ne peut donc pas être résolue par des réponses

partielles ou sectorielles. Elle exige une réponse globale, coordonnée et durable. Au cœur de cette crise se trouve une double rupture : la rupture du lien entre les générations, qui empêche la transmission des valeurs et des repères moraux ; et la rupture de confiance entre les citoyens et l'État, la légitimité de celui-ci étant profondément érodée par des décennies de mauvaise gouvernance, de corruption et d'impunité.

La première Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme restera gravée dans l'histoire nationale comme un moment fondateur. Pour la première fois, des représentants de toutes les confessions religieuses du pays se sont mis ensemble pour parler un même langage, discuter du bien commun et faire des propositions d'actions en vue de forger une issue à la crise, de restaurer la Paix et la Stabilité et d'assurer un lendemain meilleur pour les générations présentes et futures.

Les travaux de la conférence ont permis de cerner les différents contours de la crise que vit le pays, ses dimensions, ses manifestations profondes et ses multiples conséquences sur les plans économique, social et sociétal. Ils ont également mis en lumière des ressources insoupçonnées que constituent la richesse de l'écosystème des confessions religieuses, le profond engagement civique de ses leaders ainsi que la vitalité d'une pensée collective sous-jacente capable de proposer des solutions concrètes et innovantes.

20 MAI 2026

Discours de la Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, Son Excellence Mme Raina Forbin, à l'occasion de clôture de la Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme



La Ministre des Affaires étrangères et des Cultes, Son Excellence Madame Raina Forbin

Monsieur le Directeur général des Cultes,
Monsieur le Directeur général des Affaires étrangères,
Mesdames, Messieurs les Leaders religieux,
Distingués invités,
Mesdames, Messieurs,

Nous voici arrivés au terme de cette conférence qui, j'en suis convaincue, marque une étape importante dans la vie de notre Nation. Pendant deux jours, des femmes et des hommes de foi, issus de traditions religieuses différentes, se sont réunis autour d'une table pour réfléchir ensemble à l'avenir d'Haïti.

Je veux aujourd'hui saluer cet esprit de tolérance, de fraternité et de responsabilité qui a animé l'ensemble de nos travaux. Vous

nous avez démontré qu'il est possible de dialoguer sans renier sa foi et ses convictions profonds, de se respecter sans se ressembler et de construire ensemble malgré les différences qui nous singularisent.

Cette leçon d'unité et de cohésion est précieuse pour notre pays, particulièrement en cette période extrêmement difficile et complexe que nous vivons. Je dis merci, un grand merci à chacun de vous pour votre participation active et votre implication franche et sincère.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude au Premier ministre, Son Excellence Monsieur Alix Didier Fils-Aimé, qui a bien voulu accepter d'autoriser l'organisation de cette Conférence. Je remercie également les différents collègues membres du Gouvernement, les

»»»» suite page 36

»»»» suite de la page 35

membres du Corps diplomatique et consulaire, les représentants des organisations internationales, ainsi que les membres de la société civile et de la presse pour leur plein soutien à cette initiative.

Mesdames, Messieurs les Leaders religieux,

Je tiens à vous remercier chaleureusement d'avoir répondu en grand nombre à notre invitation. Plusieurs d'entre vous ont laissé leurs communautés et parcouru de longues distances pour être avec nous ici. Votre présence et votre contribution ont donné tout son sens et du relief à cette activité.

Je salue également l'engagement et le professionnalisme des cadres du Ministère des Affaires étrangères et des Cultes, en particulier ceux de la Direction générale des Cultes, pour leur importante contribution à la réalisation et au succès de la conférence.

Mesdames, Messieurs,

Depuis mon installation à la tête du Ministère des Affaires étrangères et des Cultes, j'ai pris l'engagement de redonner aux cultes toute leur place dans l'action publique. Cette conférence en est une première manifestation concrète. Elle marque le début d'un dialogue renouvelé entre l'État et les communautés religieuses. Je veux vous assurer que vous trouverez toujours auprès de moi une écoute attentive et une alliée sûre.

Dans cet esprit, j'ai décidé d'engager une restructuration du Ministère des Cultes afin d'améliorer ses structures et son fonctionnement et de le rendre plus efficace dans l'accomplissement de sa mission. Nous espérons très sincèrement que cette dynamique que le Gouvernement du Premier ministre Alix Didier Fils-Aimé est en train d'imprimer à cette institution dépassera le cadre de la transition pour s'inscrire dans la durée.

Je souhaite profiter de cette occasion pour inviter toutes les confessions religieuses qui ne l'ont pas encore fait à entreprendre les démarches nécessaires en vue de leur enregistrement au Ministère des Cultes.

Legliz, tanp, asosyasyon relijye, seminè teoloji, tout enstitisyon relijye atravè peyi a, vin anrejistre.

Mesdames, Messieurs les Leaders religieux

Le secteur religieux représente aujourd'hui l'un des réseaux les plus étendus et les plus influents du pays. À travers vos églises, vos temples, vos mosquées, vos lakou, vos écoles, vos œuvres sociales et vos orphelinats, vous êtes constamment en contact avec les différentes couches de la population.

Peu d'institutions disposent d'une telle proximité avec la population. Plus que jamais, Haïti a besoin de vous pour distiller dans vos communautés respectives des messages de paix, de responsabilité citoyenne, de tolérance, de reconnaissance et de respect mutuel.

Pour la première fois dans notre histoire récente, plus d'une centaine de leaders religieux se sont réunis autour d'un objectif commun : la paix, la stabilité et la cohésion sociale. Au terme de nos échanges, une conviction s'impose : la paix durable exige l'engagement de tous. La paix est un projet collectif. L'État ne pourra pas tout faire seul.

J'invite donc chacun d'entre vous à continuer à faire passer, dans vos communautés respectives et auprès de notre jeunesse, le message du vivre-ensemble collectif, de l'unité et de la cohésion sociale. Je veux que tout le monde soit conscient du fait que le véritable succès de cette conférence se mesurera à l'aune de ce qui se passera dans nos communautés à partir de demain.

C'est avec une grande émotion que j'ai ac-

»»»» suite page 37

»»» suite de la page 36

cueilli la proposition des leaders religieux présents à cette auguste assemblée concernant la création d'un « Comité permanent de concertation religieuse ». Cette proposition est porteuse d'espoir, car elle émane de ceux qui vivent au quotidien les conséquences directes de la violence. Elle me tient vraiment à cœur, et j'instruis déjà le Directeur général des Cultes de prendre les dispositions nécessaires pour la mise en place de ce comité ô combien important dans notre quête de paix et de sécurité.

Pour aider la société à sortir durablement du cercle vicieux de la violence, les participants aux différents ateliers se sont tous accordés sur la nécessité d'intégrer les jeunes très tôt dans des activités socioculturelles et sportives — tournois sportifs, clubs de lecture, ateliers artistiques, écoles de musique — sans pour autant négliger le nécessaire renforcement de la cellule familiale.

Je n'ai pas assez de temps pour énumérer tous les points forts des différentes interventions qui ont toutes été extrêmement intéressantes et inspirantes. Au nom du Gouvernement de la République, je tiens à vous assurer qu'elles seront prises en compte dans le cadre d'un plan national pour la paix, la stabilité et le civisme.

Medames, Messieurs,

Lè zansèt nou yo t ap bati patri a, yo te mete l chita sou plizyè pilye tankou : tout moun se moun ; Yon sèl dwèt pa manje kalalou ; Linyon fè la fòs. Se yon fason pou m di : tout moun, san diskriminasyon, dwe patisipe nan konbit pou lapè a.

Je salue le sens des responsabilités et l'esprit d'unité dont vous avez fait preuve en adoptant les documents de synthèse des débats en ateliers, ainsi que la Déclaration finale de la première Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme en Haïti.

Chaque confession religieuse recevra une copie de ces documents, qui constituent le socle de notre engagement collectif. Un engagement pour la paix, pour la stabilité, pour la cohésion sociale, et surtout un engagement à travailler ensemble pour la paix et la stabilité de notre pays.

Mwen gen plezi pou m anonse gwo konferans sa a ki fèt yè ak jodi a nan « Hôtel Oasis » la ap gen pou fèt nan Gran Nò ak nan Gran Sid peyi a tou. Mwen konte sou kolaborasyon ak prezans chak responsab konfesyon relijye ki la yo. Mèsi davans.

Je sais bien que vous êtes nombreux à suivre avec la plus grande attention les préparatifs liés à la participation de notre sélection nationale à la Coupe du monde de football. C'est pourquoi Je suis heureuse de vous annoncer que le Grenadier Olivier Wodensky Pierre a un rendez-vous à l'Ambassade des États-Unis ce lundi, probablement pour l'obtention de son visa américain. Le Ministère des Affaires étrangères et des Cultes met tout en œuvre afin qu'il puisse représenter dignement Haïti à grande compétition mondiale.

Grenadye Alaso !

Mère Teresa disait : « Je peux faire des choses que vous ne pouvez pas faire ; vous pouvez faire des choses que je ne peux pas faire ; ensemble, nous pouvons faire de grandes choses. »

Si l'État, les communautés religieuses, la société civile et la jeunesse avancent dans la même direction, nous pouvons bâtir une Haïti plus paisible, plus stable, plus solidaire et beaucoup plus prospère. Les idées que nous venons d'échanger constitueront notre feuille de route. Le travail ne s'arrête pas là. Il ne fait que commencer.

Vive Haïti !

Vive la paix et l'harmonie dans la grande famille haïtienne!





29 MAI 2026

Déclaration finale de la première Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme en Haïti



2026

Nous, les Leaders religieux, Représentants des différentes confessions religieuses et des traditions ancestrales d'Haïti, réunis à Pétion-Ville les 28 et 29 mai 2026, sur invitation du Ministère des Affaires Étrangères et des Cultes, dans le cadre de la « Conférence nationale des Leaders religieux pour la Paix, la Stabilité et le Civisme »,

Considérant les défis sécuritaires, sociaux et humanitaires auxquels notre pays est confronté depuis des décennies ;

Considérant l'impact destructeur des discriminations et des stigmatisations génératrices de clivages dans la société haïtienne ;

Considérant le déficit d'éducation entraînant l'affaiblissement de la famille, de l'école, de la religion, voire de l'ensemble des institutions supposées garantes de la formation et de la préparation des citoyens haïtiens ;

Considérant notre engagement collectif en faveur de la paix, de la stabilité, de la cohésion sociale et de l'insertion effective des jeunes dans la société haïtienne;

Considérant que les institutions religieuses sont appelées à jouer un rôle crucial dans la promotion des valeurs de paix, de tolérance, de dialogue, de responsabilité citoyenne et de solidarité nationale ;

Considérant que la paix, l'unité, la stabilité, le respect de la dignité humaine

»»»» suite page 40

»»»» suite de la page 39



ainsi que l'insertion et/ou la réinsertion des jeunes constituent des valeurs et des priorités communes qui nous unissent au-delà de nos différences confessionnelles, et des conditions essentielles du renouveau national et d'un meilleur avenir pour la jeunesse haïtienne ;

Considérant que la lutte contre la violence, l'insécurité et la désintégration du tissu social doit mobiliser l'ensemble des forces vives de la Nation. Nous appelons au rejet de tout discours, comportement ou pratique susceptible de compromettre la paix, la stabilité et la cohésion sociale ;

Reconnaissant le rôle moral, spirituel et social des Confessions religieuses, des traditions ancestrales et des Guides spirituels dans la prévention de la violence, la promotion de la paix, la sécurité, la stabilité, la prise en charge des victimes et l'éducation civique ;

Conscients que, pour instaurer la paix et la stabilité en Haïti, nous devons prioriser les intérêts supérieurs de la nation quelles que soient nos différences ; Convaincus que la construction d'une paix durable et de la cohésion sociale constituent une responsabilité collective et une condition essentielle du renouveau d'Haïti ;

Et, suite à nos échanges tenus les 28 et 29 mai 2026 autour des thématiques suivantes :

- a. Prévention de la violence ;
- b. Prise en charge des victimes ;
- c. Mise en place des alternatives à la violence ;
- d. Éducation à la citoyenneté .

1. Nous nous engageons à promouvoir, au sein de nos communautés religieuses, des initiatives concrètes de prévention de la violence, d'éducation citoyenne et d'accompagnement des populations vulnérables, et à sensibiliser nos frères et sœurs haïtiens aux valeurs de paix, de tolérance, de responsabilité citoyenne et du vivre-ensemble, notamment à travers des activités communautaires, des actions de médiation, des campagnes de sensibilisation et des programmes destinés à la jeunesse.

2. Nous nous engageons également à renforcer, au sein de nos communautés, les mécanismes de prévention de la violence, les espaces de dialogue, d'écoute et de médiation communautaire, ainsi que les initiatives favorisant l'encadrement, la formation et la réinsertion des jeunes en situation de vulnérabilité.

»»»» suite page 41



»»»» suite de la page 40



3. Appelons à une mobilisation nationale autour de la paix, du civisme et de l'insertion et/ou de la réinsertion effective des jeunes, particulièrement ceux issus des quartiers ou des zones vulnérables et affectés par la violence.

4. Appelons l'État, les institutions religieuses, les communautés de croyances ancestrales ainsi que les Guides spirituels et philosophiques, le secteur privé et la société civile à unir leurs efforts pour renforcer la cohésion sociale, promouvoir l'éducation civique et développer une culture de paix, de stabilité et de civisme.

5. Réaffirmons notre volonté de soutenir les victimes de la violence et d'accompagner les jeunes à travers des initiatives de formation, de mentorat, d'accompagnement psychosocial, culturel et spirituel ainsi que le développement d'alternatives concrètes à la violence et à la criminalité.

6. Recommandons au Ministère des Affaires Étrangères et des Cultes de promouvoir la protection des lieux de culte et d'accompagner les leaders religieux, ceux des traditions ancestrales ainsi que les Guides spirituels et philosophiques dans les initiatives favorisant le dialogue interreligieux, la cohésion sociale, la promotion du civisme pour la paix, la stabilité et le renforcement du tissu social haïtien.

7. Invitons le Ministère des Affaires Étrangères et des Cultes à mettre en place un Conseil national de concertation interreligieuse (CNCI) chargé d'établir un dialogue permanent entre tous les secteurs religieux, les traditions ancestrales ainsi que les Guides spirituels et philosophiques pour promouvoir la paix, la sécurité et la cohésion sociale en Haïti.

8. Invitons également le Gouvernement à déclarer la date du 28 mai « Journée nationale des Leaders religieux, des traditions ancestrales et des Guides spirituels et philosophiques », aux fins de pérenniser cette initiative qui implique des groupes dudit secteur dans le traitement des questions relevant de l'intérêt général.

9. Renouvelons notre engagement à promouvoir un discours religieux responsable, porteur d'espérance, d'unité, de fraternité, de solidarité et de réconciliation dans l'intérêt supérieur de la Nation haïtienne.

10. Réaffirmons enfin notre détermination à œuvrer, aux côtés de l'État haïtien, notamment du Ministère des Affaires Étrangères et des Cultes, de la société civile, à mettre en œuvre des plans stratégiques en vue de la mise en œuvre des engagements contenus dans la présente Déclaration.

Fait à Pétion-Ville, le 29 mai 2026



COORDONNÉES DES AMBASSADES D'HAÏTI À L'ÉTRANGER



Argentine (Ambassade d'Haïti)

Avenida. Figueroa Alcorta Pte. 3297 Buenos Aires,
C1425 CKL, C1425AAM
Téléphone: (5411) 48 07 02 11, 48 02 59 79 / 48 05
55 99 (L.D.)
Fax: (5411) 48 02 39 84
Email: amb.argentine@diplomatie.ht



Allemagne (Ambassade d'Haïti)

Adresse: Uhlandstrasse 14, 10623 Berlin
Téléphone: (0049)308-855-4134 / 308-862-4279 /
308-862-4278
Fax: (0049)308-855-4135
Email: amb.allemagne@diplomatie.ht



Bahamas (Ambassade d'Haïti)

Shirley Street and Sears Road P.O. Box N-3036
Nassau, Bahamas
Téléphone: (242) 326-0325 / 356-5598 /
Fax: (242) 326-3288 / 331-0073
Email: amb.bahamas@diplomatie.ht



Belgique (Ambassade d'Haïti)

139 Chaussée de Charleroi B-1060 Bruxelles,
Belgique
Téléphone: (322)649-6247 / 649-7381 /533-
1144 (L.D.)
Fax: (322)322-640-6080
Email: amb.belgique@diplomatie.ht



Brésil (Ambassade d'Haïti)

SHIS QI 15 – CHÁCARA 27 – LAGO SUL –
BRASILIA – DF – BRASIL – CEP: 71600-750
Téléphone: (+5561) 32486860 / (+5561)
3248-1337
Site Web: <http://ambassadehaitibresil.org/>
E-mail: amb.bresil@diplomatie.ht



Canada (Ambassade d'Haïti)

85, Rue Albert , bureau 1110 Ottawa,
Ontario, k1P 6A+4, K1P5G2
Téléphone: (613)238-1628/ 238-1629 /
(613)693-1051
Fax: (613)238-2986
Site Web: <http://ambassade-haiti.ca/>
Email: amb.canada@diplomatie.ht



Chili (Ambassade d'Haïti)

General del Canto 324, Providencia. Santiago,
CP7500579
Téléphone: (56) 2 22 31 33 64 / (56) 2 22 31 17 76
Site Web: <http://www.embajadahaiti.cl/>
Email: amb.chili@diplomatie.ht



Cuba (Ambassade d'Haïti)

No. 4402 Calle 7ma. esquina 44 Havana, Cuba
Téléphone: (537) 204-5421 / 204-5422
Fax: (537) 204-5423
E-mail: embhaiti@yahoo.com



Espagne (Ambassade d'Haïti)

Paseo de la Castellana 15, 3 B 28046, Madrid
Téléphone: (0034)91-575-2624
Fax: (0034)91-431-4600
Email: amb.espagne@diplomatie.ht



Etats-Unis d'Amérique (Ambassade d'Haïti)

2311 Massachusetts Avenue NW
Washington D.C. 20008
Téléphone: (202)332-4090 / (240)426-1301
Fax: (202)745-7215 / 470-3359
Site Web: <https://www.haiti.org/>
E-mail: amb.washington@diplomatie.ht



France (Ambassade d'Haïti)

10, Rue Théodule Ribot, 75017 Paris, France
Téléphone: (331) 4763-4778 / (336) 1864-3999
Fax: (331) 4227-0205
Site Web: <http://www.ambassadehaitifrance.org/>
Email: amb.france@diplomatie.ht



Italie (Ambassade d'Haïti)

Via di Villa Patrizi, 700161 Roma, Italia
Téléphone: (39) 06 44 25 41 06 / (39)06 44 25 41 07
Fax: (39)06 44 25 42 08
E-mail: amb.italie@diplomatie.ht



Equateur (Ambassade d'Haïti)

alle Francisco, Robles E 8-62 entre avenida 6 de diciembre y Leonodas Plaza Quito E
Téléphone: 005932547565
Fax: 005932234152
Email: amb.equateur@diplomatie.ht



Japon (Ambassade d'Haïti)

8 Kowa Building # 906, 4-12-24 Nishi Azabu, Minat-Ku Tokio 106, Japon
Téléphone: (003)3486 7096 / 3486-7169 / 305 728 4761
Fax: (003)34 86 7070
Site Web: www.ahaitijapon.org
Email: amb.japon@diplomatie.ht



Mexique (Ambassade d'Haïti)

Presa Don Martín No. 53 (Irrigación), Delegación Miguel Hidalgo 11500 México, D. F.
Téléphone: (5255)55 80 24 87 / 55 57 20 65 / 55 80 22 59
Fax: (5255) 53 95 16 54
Email: amb.mexique@diplomatie.ht



République Dominicaine (Ambassade d'Haïti)

33, Calle Juan Sánchez Ramérez Santo Domingo, Rép. Dominicaine
Téléphone: (809) 686-4148 / 686-7115
Fax: (809) 686-6096 / 6865137
Site Web: Ambassade d'Haïti en République Dominicaine (ambassadehaiti.org)
Email: amb.saintdomingue@diplomatie.ht



Republique de Chine Taiwan (Ambassade d'Haïti)

8 Floor, No 9-1, Lane 62, Tien Mu West road, 111Taipei, Taiwan Roc
Téléphone:(866)2876-6718
Fax: (866)2876-6719
Email: amb.taiwan@diplomatie.ht



Venezuela (Ambassade d'Haïti)

QTA San Rafael, Octova transversal, entre cuarta avenida y tercera bis, URB
Téléphone: (0058)212 262 1194
Fax: (0058)212 261 9068
Email: amb.venezuela@diplomatie.ht



Vietnam (Ambassade d'Haïti)

D5A-16 Vuon Dao,679 Lac Long Quan ,Phu Thuong Ward,Tay Ho Hanoi,Vietnam
Téléphone: 02473045599
Site Web:<http://www.vietnamhaitiembassy.org>
E-mail: amb.vietnam@diplomatie.ht



Royaume-uni (Ambassade d'Haïti)

21 Bloomsbury Way, London, WC1A2TH
Téléphone: 02037711427
Site Web: <http://haitianembassy.org.uk/>
Twitter: <https://twitter.com/embassyhaitiuk>
E-mail: amb.royaumeuni@diplomatie.ht

**Afrique du sud
(Ambassade d'Haïti)**

826-830 Gouvernement Ave. East Wod Pretoria
Téléphone: (0027)123-420-192 / (+27) 124-320-980
Fax: (0027)123-420-194
E-mail: amb.afriquedusud@diplomatie.ht

**Qatar (Ambassade d'Haïti)**

Bldg 10, Saha 31, Zone 66
Doha, Qatar
Téléphone(s): +974 4404-3431 / +974 3133-2215
Fax : +974 4490-1742
Email: ambhaiti.qatar@diplomatie.ht

**Colombie (Ambassade d'Haïti)**

Carrera 10 No. 97 A-13 Edificio Bogota Trade Center P.H Torre B Oficina 207 Bogota D.C.
Téléphone: (571) 520 2531 / (571) 520 3716 / 0881 / 7729 (571) 61 3185
E-mail: amb.colombie@diplomatie.ht

**Maroc (Ambassade d'Haïti)**

E-mail: ambhaiti.maroc@diplomatie.ht

**Panama (Ambassade d'Haïti)**

Area Bancaria Calle Manuel Maria ICAZA, Edificio de Lesseps, Piso, Panama
Téléphone: (507) 269 3443
Fax: (507) 223 1767
E-mail: amb.panama@diplomatie.ht

**SAINT SIÈGE / VATICAN
(Ambassade d'Haïti près le Saint
Siège)**

5/ B Via di Villa Patrizi 00161 Roma RM, Italia
Téléphone: (39) 06 44-24-2746 / 06 44-24-2749
Fax: (39)06 44-23-6637
E-mail: saintsiege@diplomatie.ht

**Qatar (Ambassade d'Haïti)**

P.O. Box: 10812 – Doha, Qatar Embassy of the Republic of Haiti
Téléphone: +974 3133 2215
+974 7731 2852
E-mail: ambhaiti.qatar@diplomatie.ht

Délégation Permanente**DPH / UNESCO (Délégation permanente
d'Haïti auprès de l'UNESCO) / OIF**

Maison de l'UNESCO bureaux B6.27 /28 /29
1, rue Miollis Paris Cedex 15 75732
Téléphone: 01 45 68 25 19
Fax: 01 45 68 25 17
Site Web: <https://ayitiunesco.org>
E-mail: dph.unesco@diplomatie.ht

**Bureau de Développement
Commercial****BEIJING/ BUREAU COMMERCIAL (Bureau
de Développement Commercial d'Haïti à
Beijing)**

Jing Run Gaden Villas – D 16 18 Xiaoyun Road, 100123 Beijing China PRC
Téléphone: (8610) 6460-8307
Fax: (8610) 6463-7141
E-mail: bc.pekin@diplomatie.ht

Missions Permanentes

MPH / OEA / DISTRICT OF COLUMBIA (Mission permanente d'Haïti à l'OEA)

2311 Massachusetts Ave, N.W. Washington, D.C.
20008
Téléphone: (202) 469-2911 / 332-4092
Fax: (202) 745-7215 / (202) 578-8742
Site Web: <http://www.missionhaiti-oea.org/>
Email: mphoea.doc@diplomatie.ht

MPH / ONU / NEW YORK (Mission permanente d'Haïti à New York)

815 Second Ave, 6th floor, New York, NY, United
States, New York
Téléphone: (212) 370-4840
Fax: (212) 661-8698
Email: mpphonu.newyork@diplomatie.ht
Site Web: mpphonu.ht

MPH / ONU / GENEVE (Mission permanente d'Haïti à ONU Genève)

Rue de Monthoux 64 1201 Genève, Suisse
Téléphone: (4122) 732 76 28 / 738 3474
Fax: (4122) 732 5536
Email: mpphonu.geneve@diplomatie.ht

MPH / OMC / GENEVE (Mission permanente d'Haïti à OMC Genève)

Rue de Berne # 9 1201, Geneve, Suisse
Téléphone: (4179) 374-9883 / (212) 370-4840
Fax: (4122) 715-4993 / 715-4998
Site Web: <http://haitigeneve.org/>
E-mail: mphomc.geneve@diplomatie.ht





15, rue Mangonès, Pétion-Ville, Port-au-Prince, Haïti
Tel: 2813-1197 / 2813-1470 | Email:bulletin.mae@diplomatie.ht

Courrier Diplomatique
No. Dépôt Légal: 25-06-178
Bibliothèque Nationale d'Haïti